

## **Congo : ceux à qui profite la sale guerre du Kivu**

Des cohortes de femmes et d'enfants trimballant le peu qu'il leur reste sur la tête en pleine forêt équatoriale, une population prise sous les feux croisés de l'armée gouvernementale dépenaillée et des rebelles du CNDP de Laurent Nkunda, voilà les images qui ont fait irruption sur les écrans télé depuis une quinzaine de jours.

Dans ce pays grand comme l'Europe occidentale, dont la population est l'une des plus pauvres du monde, les combats se font à l'arme lourde, avec hélicoptères, et durent depuis plus de dix ans. Cette région, livrée à la misère mais dont le sous-sol regorge de minerais précieux (or, diamant, étain, coltan, etc.), est le théâtre d'une guerre qui aurait fait huit millions de morts sur une population de 66 millions d'habitants depuis le milieu des années 1990. A l'époque, les troupes génocidaires hutus du Rwanda chassées par les troupes de Kagamé, actuel président rwandais, avaient trouvé refuge au Congo, sous la protection de l'armée française. C'est l'une des raisons qu'avancent les forces rebelles du CNDP pour justifier ses attaques : protéger les Congolais tutsis des anciens génocidaires.

Les dirigeants actuels du Rwanda (le petit pays frontalier du nord Kivu), fréquemment montrés du doigt pour leur implication dans cette guerre, sont loin d'être les seuls. Si les émissaires occidentaux se sont succédé avant de laisser la place à l'émissaire de l'Onu chargé d'obtenir un cessez-le-feu ce week-end, c'est qu'il s'agit avant tout de relayer les intérêts de leurs pays respectifs dans cette région dont le sous-sol est particulièrement riche. Les pays voisins ne sont pas en reste : un rapport de l'Onu estime que l'Ouganda importe dix fois plus d'or du Congo que celui-ci n'en exporte officiellement.

Les bandes armées qui sillonnent le Kivu participent en fait au pillage des ressources du sous-sol par le truchement de sociétés minières locales qui sont bien souvent les cache-sexe de compagnies occidentales bien plus puissantes. Parmi les entreprises qui exploitent les ressources du nord-Kivu on retrouve des sociétés mixtes belgo-

congolaises comme la SOMIGL, allemandes comme Masingiro, américaines comme Cabot et Kemet entre autres, ainsi qu'une demi-douzaine de filiales du groupe français Bolloré qui se chargent d'acheminer tout le produit de ce pillage, en concurrence avec Sabena, la compagnie aérienne belge.

Le coltan est l'un des minerais phare extraits par ces compagnies. L'Afrique posséderait 80% des ressources mondiales et le Congo 80% des réserves africaines de coltan, dont le prix a augmenté de 2000 % en 50 ans. Ce minerai, très bon conducteur, est présent dans un grand nombre de téléphones portables et de matériels électroniques.

Autant dire que toutes les richesses du Congo sont pillées impunément depuis des décennies par les grandes puissances occidentales, richesses dont les bandes armées locales se disputent aujourd'hui quelques miettes, au prix de ce qui ressemble bien à un génocide.

Et qui sont les pourvoyeurs de ces groupes armés ? Un rapport de l'Onu datant de 2003 désigne différentes entreprises participant au commerce des minerais du Kivu. Quant à l'extrême misère qui alimente cette guerre, elle serait pourtant facile à éradiquer. Selon l'Onu, il suffirait de débloquer 82 milliards de dollars annuels sur cinq ans pour éradiquer la faim dans le monde, l'extrême pauvreté et réduire la mortalité infantile. A comparer avec les 1700 milliards débloqués en quelques heures par l'Union Européenne pour favoriser le crédit interbancaire et renflouer les banques.

Mais dans un monde régi par la loi du profit, que pèsent les vies de millions de va-nu-pieds face aux intérêts des actionnaires des grandes compagnies ? Au Congo, cela fait plus d'une décennie que s'est mise en place une véritable « économie de guerre » dévastatrice, reliée par milles liens au fonctionnement mondial du système capitaliste. A quand l'union de tous les opprimés et exploités de la planète pour en finir avec ce système criminel ?

### **Tous ensemble !**

Le 8 novembre, la manifestation du Havre sur l'emploi a rassemblé 3000 personnes de tous les secteurs et entreprises de la région autour des salariés de Renault Sandouville et de l'hôpital du Havre.

La détermination était au rendez-vous et surtout la conscience que pour faire reculer patrons et gouvernement, c'est tous ensemble qu'il faudra s'y mettre.

### **Demain matin, pour soutenir *l'étincelle*, versez à la collecte !**

Le bulletin *l'étincelle* paraît depuis 8 mois pour dénoncer les sales coups de la direction et être dans l'entreprise la voix de ceux qui pensent que c'est par la lutte que les travailleurs peuvent changer le cours des choses.

Vous appréciez notre bulletin ? Vous voulez nous aider à paraître ? Soutenez-nous, versez à la collecte !

### **Avocats commis d'office**

Le 7 novembre avait lieu l'audience consacrée à la plainte déposée par la CGT contre le plan de « départs volontaires », avant un verdict le 12 décembre. Plusieurs organisations syndicales ont voulu se joindre au procès, volant au secours de la direction ! Arguant que les « départs volontaires » permettraient d'éviter les licenciements, elles reprennent les arguments de la direction. Leur demande a été rejetée par le tribunal.

Oui, les « départs volontaires » sont des licenciements déguisés qui n'ont aucune justification. Renault fait des profits et en a accumulé bien assez dans les dernières années. Il faut imposer l'interdiction des licenciements.

### **Pas tous égaux dans la crise**

Selon une étude d'un cabinet d'expertise comptable (PWC) publié par le journal Le Monde, les bénéficiaires des entreprises du CAC 40 devraient encore battre des records en 2008 : +12 % par rapport à 2007.

Renault s'en tirerait avec un résultat net de 2,04 milliards d'euros. 23 % de moins qu'en 2007 mais autant qu'en 2002, et même 2 fois plus qu'en 2000 ou en 2001 !

Pas sûr que nos salaires aient doublé sur la même période.

### **Solidarités à géométries variables**

Tous les salariés Renault vont être ponctionnés de 0,15 % sur les paies de novembre et décembre pour alimenter le fond d'indemnisation du chômage partiel. Ce fond n'empêche pas les collègues des usines qui chôment le plus, comme à Sandouville, de perdre de l'argent.

La solidarité, Renault connaît : envers les actionnaires.

### **Travailler moins en prenant sur les profits**

Valladolid, Flins, Maubeuge, Dacia... Les annonces de journées non travaillées se succèdent non stop dans tout le groupe, y compris à l'étranger.

Renault justifie ces mesures par la nécessité de vider les stocks. Mais c'est une manière de faire payer les salariés pour maintenir les profits, soit par la baisse des salaires, soit simplement en nous piquant nos congés et nos RTT pour augmenter encore la productivité quand cela arrangera le patron.

Il y aurait pourtant moyen de faire bien autrement, en garantissant 100 % des revenus à tous les salariés et en diminuant l'intensité du travail pour le répartir en fonction des besoins.

Mais pour cela, pas de doute, il faudra écorner sérieusement profits et dividendes.

### **Propagande patronale**

La direction centrale annonce qu'environ 4000 salariés auraient pris contact avec les espaces conseils ouverts dans le cadre du plan de départs.

Aucun moyen de contrôler ces chiffres qui dans la presse se sont transformés en 4000 départs effectifs. Sauf que de nombreux salariés sont ressortis de ces entretiens pas intéressés par les conditions de départs proposées. Et un quart de ces entretiens déboucheraient sur des départs en retraite qui auraient eu lieu de toute façon.

Ce chiffre montre moins que le plan de départs serait apprécié par les salariés que leur degré d'insatisfaction sur leurs conditions de travail et les perspectives d'avenir internes.

Pas de quoi être fier.

### **Par ici la sortie**

La DRH de l'IV ne ménage décidément pas sa peine pour remplir sa charrette de suppressions d'emplois. Elle organise même des amphes, dont un a eu lieu au Gradient, sur la création d'entreprise.

En pleine crise, pas sûr qu'elle trouve beaucoup de volontaires.